

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



N° 601 – Septembre 2015

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Le songe des vingt-deux lunes

(La mort frappe à tout âge)

Il faut toujours être prêt ! Cette devise n'est pas que celle des scouts ; elle est celle de tout homme qui doit passer par la mort avant d'entrer dans l'éternité...

Je me trouvais avec vous dans la cour, racontait un jour Don Bosco à ses enfants, et j'étais tout heureux de vous voir pleins d'entrain. Les uns sautaient, les autres criaient, d'autres couraient. Tout à coup, je vis l'un d'entre vous sortir par l'une des portes de la maison et se promener au milieu de ses compagnons, en portant sur la tête une espèce de toque, en forme de turban.

Cette coiffure était transparente et éclairée à l'intérieur. On y voyait l'image de la lune, portant en son milieu le chiffre 22. Étonné par tout cela, je voulus m'approcher de cet élève et lui dire d'enlever ce déguisement qui rappelait le Carnaval, lorsque, la nuit étant venue subitement, la cour se vida, comme si la cloche avait sonné. Je vis les enfants se mettre en rang sous les arcades et remarquai que plusieurs d'entre eux étaient d'une pâleur étrange. Je m'avançai, pour les

observer de plus près. Je m'aperçus que celui qui avait une lune sur la tête était plus pâle que les autres. De ses épaules pendait un long drapeau noir. Je m'apprêtais à lui demander ce que signifiait cet étrange accoutrement, quand une main mystérieuse m'arrêta. Je vis alors, près de moi, un inconnu de grande taille, à l'aspect majestueux, qui me dit : « Écoute-moi, avant de l'interroger. Il lui reste encore 22 lunes. Avant qu'elles ne



Photographie de saint Jean Bosco
à Turin vers 1865

« On y laisse toujours quelques plumes » pendant les vacances ! D'où la nécessité de **refaire le point sur notre vie spirituelle.**

Avons-nous la **volonté déterminée d'aimer et de servir Notre-Seigneur Jésus-Christ, notre Roi et Sauveur et Notre-Dame, notre Mère et notre Reine** ? Avons-nous délaissé quelque peu (ou beaucoup) la vie de prière, le contact journalier avec le Bon Dieu ?

Il est bon, si l'on n'en a pas fait depuis quelques années, de **prévoir de faire une retraite spirituelle et d'en fixer la date** (vous avez toujours au fond de l'église Sainte-Philomène des feuilles de retraite avec toutes les précisions nécessaires).

Avons-nous quelques hésitations ? Monseigneur Lefebvre disait : « S'il y a tant de personnes qui hésitent à faire une retraite, c'est parce qu'elles ont peur de faire la lumière en elles, ce qui exigera des efforts pour se corriger. C'est triste. Alors elles vivent dans la superficialité, dans la distraction, dans le bruit, pour éviter de se trouver seul à seul avec elles-mêmes. Dès qu'on se trouve ainsi avec sa conscience, c'est la voix de Dieu qui commence à parler. Et il y a des âmes qui ne veulent pas l'entendre parce qu'elle va leur faire des reproches... Elles préfèrent vivre dans le tourbillon de ce monde, dans la distraction. »

Alors, courage ! Notre-Seigneur nous attend...

Abbé Michel Rebourgeon

soient terminées, il mourra. Surveille-le et prépare-le.» Je voulus lui demander quelques explications supplémentaires, mais il avait déjà disparu...

Cet enfant, mes chers amis, ajouta Don Bosco, je le connais bien et il est parmi vous...

Un mouvement de frayeur s'empara aussitôt des élèves, d'autant plus que c'était la première fois que Don Bosco annonçait en public la mort de quelqu'un dans la maison. Le bon Père l'ayant remarqué, ajouta pour les tranquilliser : « Ce n'est qu'un songe, mes enfants, et il ne faut pas attacher trop d'importance. Cependant, une chose est bien certaine, c'est que nous devons toujours être prêts à paraître devant Dieu, comme Notre-Seigneur nous le recommande dans l'Évangile. Ne commettons pas de péchés et la mort ne nous fera pas peur. En attendant, je veillerai sur celui des 22 lunes, car ce chiffre représente probablement 22 mois. J'espère que, si le bon Dieu l'appelle à Lui, cet enfant fera une bonne mort. »

Le songe, hélas, se réalisa... L'élève, vu dans la cour avec le turban, était un jeune apprenti, âgé de 16 ans. Il s'appelait Gurgo Secondo. Don Bosco le confia secrètement au Père Cagliero qui, plus tard, devait devenir évêque-missionnaire, puis cardinal. Rien d'anormal ne se passa durant la première année. Au cours de la seconde, le jeune Gurgo tomba gravement malade et dut partir chez lui. Quelques mois après, il rentra à l'Oratoire, apparemment guéri. Il y était à peine depuis quelques jours, qu'une rechute grave mettait à nouveau sa vie en danger. Et le 24 décembre, avant l'aurore, il expirait pieusement dans les bras du Père Cagliero. Le lendemain, les abbés et les élèves entourèrent Don Bosco et lui demandèrent si Gurgo était le jeune homme désigné dans le songe des 22 lunes.

« Oui, répondit le Saint, c'est lui. Et c'est pour cela que, depuis son retour, je l'avais fait mettre dans une chambre spéciale, en recommandant à Don Cagliero d'y transporter son propre lit, afin qu'il veille continuellement sur lui ! »



La mort avait frappé Gurgo en pleine jeunesse, mais grâce à Don Bosco, elle l'avait trouvé prêt.

(tiré de 80 Histoires pour retraites d'enfants, du R.P. Mongour, tome I, p. 128-130)

L'enfer est-il vide ?

Le Christ est mort pour tous les hommes en ce sens que tous ont la possibilité d'obtenir le salut. Personne n'est exclu. Mais pour être sauvé de fait, l'homme doit accepter la grâce que le Christ lui a méritée et lui offre. S'il refuse, il demeure dans un état de perdition et sera damné éternellement (sauf conversion avant sa mort).

Lors d'une retraite qu'il prêcha au Vatican en 1976, le cardinal Wojtyła, futur Jean-Paul II, a dit : « La naissance de l'Église qui a eu lieu sur la croix fut dans son essence la naissance de l'homme, de chaque homme et de tous les hommes, de l'homme qui – qu'il le sache ou non,

l'accepte ou non dans la foi – se trouve déjà dans la nouvelle dimension de son existence. Tous les hommes depuis le commencement jusqu'à la fin du monde ont été rachetés et justifiés par le Christ et par sa croix. » (Le Signe de contradiction, Paris, Fayard, 1979, p. 123 et 119)

Si tout homme, « qu'il le sache ou non, l'accepte ou non dans la foi » possède l'être dans le Christ et est justifié, il s'ensuit que tous sont sauvés et qu'il n'y aura pas de damnés. Si tout homme est uni au Christ, quel besoin peut-il encore avoir du baptême et de l'appartenance à l'Église visible ? Le pape Jean-Paul II a fait cardinal en 1984 Hans Urs von Balthasar, un théologien qui partageait l'opinion que l'enfer est vide !

La Sainte Écriture parle de l'enfer en de très nombreux endroits

et le Christ laisse clairement entendre que des hommes iront en enfer : « Alors il dira en s'adressant à ceux qui sont à sa gauche : Éloignez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel qui a été préparé pour le démon et pour ses anges » (Mat. 25, 41). Et il semble que beaucoup aillent en enfer : « Large est la porte et spacieux le chemin qui mène à la perdition, et il en est beaucoup qui le prennent » (Mat. 7, 13).

Être missionnaire a toujours signifié apporter aux hommes le salut par la prédication de l'Évangile et la dispensation des sacrements, et non leur annoncer qu'ils possèdent ce salut depuis longtemps. « Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas, sera condamné » (Marc 16, 16).

(tiré de « Catéchisme catholique de la crise dans l'Église » par l'Abbé Matthias Gaudron, FSSPX, p. 140-142)



Le Jugement dernier
Fra Angelico (c. 1431-1435)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance
83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte,
Assomption et deux derniers di-
manches de septembre (se rensei-
gner)

Semaine :

- jeudi : 18h30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois :
18h30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré, 83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7h15
- mercredi et vendredi : 9h05
- vacances scolaires : 8 heures
(se renseigner)

Annonces diverses

- M. l'Abbé Rebourgeon a suivi sa **retraite spirituelle** annuelle au Pointet du **24 au 29 août** et M. l'Abbé Serres-Ponthieu fera la sienne à Écône du **31 août au 5 septembre**.
- **Jeudi 3 septembre** : nous fêterons **saint Pie X** (1835-1914, pape de 1903 à 1914), patron de la Fraternité. Nous **solemniserons** cette fête à Toulon le **dimanche 6 septembre**. Ayons à cœur de bien prier saint Pie X pour toute la Fraternité, ses supérieurs et tous ses membres, et de demander à notre saint patron de susciter beaucoup de vocations sacerdotales et religieuses pour la Fraternité parmi nos jeunes !
- **Mercredi 9 septembre** : rentrée du catéchisme à Toulon ; à **11 heures**, au Prieuré, inscription des enfants, constitution des différents groupes et fixation des horaires de l'année pour chaque groupe. Que toutes les familles ayant des enfants à inscrire soient représentées ! Le premier cours de catéchisme sera donné le mercredi suivant, 16 septembre.
- **Dimanche 13 et lundi 14 septembre** : rentrée des classes au Cours Saint-Dominique de Saint-Pré. Prions pour tous les enfants

qui feront leur rentrée, en ces jours, dans toutes nos écoles !

- **Dimanche 20 septembre : grand « pique-nique paroissial de rentrée » au Prieuré**, pour tous les fidèles de Saint-Pré et de Toulon. Je vous attends ; venez très nombreux ! L'apéritif sera offert ! Vous trouverez sur place (à acheter, au bénéfice de l'Association Sainte-Philomène qui organise les différents pèlerinages et propose des prix imbattables) du **vin de Provence**, des **gâteaux** (votre dessert donc)... et le **café**. Si le temps était vraiment mauvais, nous renverrions ce pique-nique au dimanche suivant : réservez donc ces deux dimanches ! Merci et bonne rentrée à tous !
- Le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes débutera le **samedi 24 octobre pour se terminer le lundi 26 octobre**. Comme chaque année, l'Association Sainte-Philomène organise un car pour s'y rendre, qui partira de Toulon le vendredi 23 octobre au matin, et sera de retour le lundi soir 26 octobre. Les bulletins d'inscription à ce pèlerinage seront distribués prochainement par les responsables de l'Association Sainte-Philomène.

Chronique



Première Communion d'**Hortense du Laurens** à Saint-Pré le dimanche 28 juin



Mardi 4 août, fête de saint Dominique, des sœurs de Saint-Pré ont fait leur Profession perpétuelle, d'autres ont fait Profession pour la première fois et deux ont pris l'habit religieux.
Prions bien pour toute la communauté des Mères

St Aygulf, Abbé de Lérins, le 3 septembre 675

Saint **Aygulphe** (Ayoul, Ayou, Aygulf ou Aïgou) est né à Blois, sous le roi Dagobert 1^{er} qui régna de 622 à 638, de parents modestes mais pieux qui, l'ayant reçu après une longue attente, le consacraient à Dieu.

Titillé par la luxure, il jeûne et assiste plus assidûment aux offices religieux. Ayant entendu que saint Liébaut, cénobite de Saint-Aignan, avait fondé une abbaye bénédictine à Fleury, en Orléanais, il y entra et y vécut quelques années en religieux très dévot par ses veilles, ses jeûnes et ses prières sous l'abbatit de saint Mummol.



Saint Aygulphe

Vers 657, saint Mummol, inspiré par une révélation, demande au roi Clovis II l'aval pour envoyer Aygulf prendre les reliques de saint Benoît¹ au Mont-Cassin, cette abbaye ayant été abandonnée depuis le pillage de 585 perpétré par les Lombards². Saint Béraire, évêque du Mans, inspiré par une semblable révélation, envoie des hommes rejoindre Aygulf, pour récupérer aussi les reliques de sainte Scholastique³. Ce serait Aygulf qui aurait eu révélation en arrivant sur les ruines du Mont-Cassin du lieu de cette double sépulture. Il emporta au moins une partie des reliques de ces deux saints. Entretemps, le pape saint Vitalien, apprit par révélation la réalité de cette expédition qu'il jugea sacrilège, et envoya des soldats à leur poursuite. Les pieux voleurs, avertis par révélation,

pressent le pas et gagnent la France. Saint Vitalien écrit à Clovis II qu'il excommuniait Mummol et Aygulf, pour avoir violé la tombe de saint Benoît, jusqu'à ce que les reliques soient rapportées à Rome.

Cette translation des reliques donna lieu à la guérison de deux aveugles, à deux résurrections, etc. Aussi, la reine sainte Bathilde, devenue Régente des Francs de Neustrie, pour son fils Clotaire III, plaida la cause des bénédictins de Floirac auprès du pape, lequel leva les censures. Le Mans recevait les reliques de sainte Scholastique, et l'abbaye de Floirac, recevant celles du Patriarche bénédictin, se déplacera à quelques lieues de là, pour former l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, centre de nouveaux pèlerinages.

La renommée d'Aygulf gagna la cour, et jusqu'au monastère de Lérins où le relâchement avait suivi les déprédations opérées par les Goths et les Lombards, voire celles des premières incursions sarrasines⁴. Des cénobites de Lérins lui demandent de devenir leur Abbé. Il refuse et suggère qu'ils élisent un des leurs, âgé, qui connaisse leurs coutumes. Ils insistèrent auprès de sainte Bathilde, et Aigulphe céda à la demande générale vers 661.

Abbé de Lérins, il rappela les moines qui s'en étaient éloignés. Il remplaça la règle de saint Honorat par celle de saint Benoît.

Saint Aigulphe fit venir Angadrême⁵, vierge de Blois, et l'installa abbesse d'un refuge au lieu-dit Arluc, aujourd'hui Saint-Cassien⁶, à deux milles des îles de Lérins, sur les bords de la Siagne.

Il forma de 666 à 668 un anglais à la vie bénédictine : saint Benoît Biscop Baducing.

Cependant, deux moines, Arcadus et Colombus, inspirés par le diable, fomentaient une contestation grandissante contre l'Abbé, lequel réussit à calmer leur révolte. L'année écoulée, ils complotèrent de nouveau et en vinrent aux mains ; l'Abbé et ses quelques cénobites fidèles se réfugièrent dans l'église Saint-Jean-Baptiste, d'où il exhorta les félons à se raisonner. Les félons ne voulurent rien entendre, et, aidés par le prince-évêque d'Uzès qui les avait rejoints, embarquèrent *manu militari* l'Abbé et ses disciples, vers l'île de Capri.

Au cours de la traversée, ils leur coupèrent la langue et arrachèrent les yeux, mais Dieu leur fit la faveur de parler sans langue pour lui adresser leurs louanges. À Capri, ils furent emprisonnés dans un lieu où ils virent l'apparition consolante de saint Michel Archange. Là, on coupa les bras d'Aygulphe, puis on les décapita tous, c'est-à-dire Aygulphe, Truchaire, Frugence et leurs compagnons, excepté un dernier, Briconnus, qui réussit à s'échapper et à rejoindre Lérins annoncer ce martyre au nouvel Abbé, Prigionius.

Les corps des martyrs furent rapatriés à Lérins en 675 sous l'Abbé Rigomir. Une part notable des reliques fut emportée par quatre moines lors d'une escarmouche sarrasine, et fut cachée, après moult vicissitudes, à Provins en 845, à l'abri des Normands... et y furent découvertes en 996 à l'occasion d'une guérison miraculeuse.

Plusieurs chapelles furent dédiées à Saint Aygulf sur les côtes provençales, dont une, antérieure à 1043 mais aujourd'hui détruite, près de la Pointe Saint-Michel sur l'actuelle commune de **Saint-Aygulf**, où les Roquebrunois allaient en procession tous les premiers jeudis de septembre pour demander la pluie au saint : ils étaient très souvent exaucés jusqu'à ce que les processions fussent interdites en 1905. Le 5 septembre 1982, le RP Guy Christen les ré-initie.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu

1 Décédé en 545.

2 Selon la prophétie de saint Benoît : « Tout ce monastère que j'ai construit, tout ce que j'ai préparé pour les frères, par un jugement du Dieu tout-puissant, a été livré aux païens. C'est tout juste si j'ai pu obtenir de Dieu que, de ce lieu, les vies du moins des frères me fussent accordées. »

3 Sœur de saint Benoît, son corps gisait auprès du sien.

4 Les Sarrasins envahirent la Corse et la Sardaigne en 669.

5 À distinguer de sa contemporaine, sainte Angadrême, patronne de Beauvais.

6 Au milieu de l'actuel aéroport de Cannes-Mandelieu. Là, un sien prédécesseur, saint Nazaire, avait déjà édifié une église dédiée à saint Étienne et un couvent de religieuses, puis ceux-ci tombèrent en ruine jusqu'à l'abbatit de saint Aygulphe.